



Editorial

Le partenariat du FSN avec Hewlett Packard et Empa : un exemple à suivre.

Le traitement des déchets dangereux répond à une exigence économique, sanitaire et écologique concernant tous les acteurs, du fabricant à l'utilisateur final, sans oublier les pouvoirs publics. Dans les pays en développement, un effort supplémentaire doit être réalisé car les conséquences d'une mauvaise gestion sont aggravées par le nombre élevé des personnes mises en danger. La responsabilité des producteurs et exportateurs est d'autant plus engagée qu'ils connaissent l'absence d'infrastructures et les déficiences des autorités.

Le Fonds mondial de Solidarité Numérique (FSN), qui se bat pour réduire la fracture numérique et oeuvre pour une société de l'information inclusive, est évidemment concerné. Son engagement s'inscrit aussi dans la perspective d'optimiser la filière de recyclage des équipements électriques et électroniques dans une optique de création de valeur ajoutée (création d'emplois dans le secteur) et de développement durable (réutilisation des composantes de ces produits, minimisation des risques sanitaires et environnementaux).

Le FSN se réjouit dans ce contexte de l'appui qu'il a reçu de Hewlett Packard, une multinationale qui assume pleinement ses responsabilités dans ce domaine. Le programme engagé avec HP, avec le concours d'Empa, vise à réduire tous les effets néfastes des équipements électroniques en fin de vie.

Nous espérons vivement que ce partenariat serve d'exemple et engage d'autres entreprises ou collectivités publiques à apporter leur soutien au FSN. Il s'agit de répondre au plus vite à cette impérieuse nécessité, partout en Afrique et dans le reste du monde. Nous nous réjouissons de pouvoir présenter ce partenariat novateur lors de la Conférence mondiale sur la solidarité numérique à Lyon, le 24 novembre 2008.

Alain Clerc, Secrétaire exécutif

Recyclage des déchets électroniques en Afrique

Le FSN a signé un partenariat stratégique avec Hewlett Packard et Empa. L'objectif est double : préserver les populations des méfaits des e-déchets et créer des emplois dans le secteur du recyclage.



Les partenaires de l'accord : (de g. à d.) M. Rolf Widmer, Project Manager à Empa, M. Klaus Hieronymi, Directeur de l'organisation de gestion de l'environnement pour la zone EMEA chez HP, M. Cissé Kane, Responsable du programme e-déchets au FSN, M. Mathias Schlupe, Responsable du Programme à Empa.

L'engagement du FSN en faveur d'une société de l'information plus équitable se traduit par la fourniture d'équipements numériques (ordinateurs, écrans, imprimantes, scanners, photocopieurs...). Comme ce matériel très sophistiqué comprend des composants toxiques (dont le mercure, le cadmium, le plomb, le béryllium, l'arsenic, ou encore le lithium) l'action du FSN doit prendre en compte la gestion de ces produits lorsqu'ils arrivent en fin de vie.

Les déchets électroniques connaissent une forte croissance. Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) estime à plus de 50 millions de tonnes les déchets électroniques générés annuellement. Il faut donc éviter que ces « transferts de technologies » n'apparaissent comme un « cadeau empoisonné ». Dans les pays en développement, ces déchets font souvent l'objet de traitements non appropriés et exposent les populations à de graves maladies. Il en est ainsi de l'incinération des câbles pour récupérer le cuivre ou de la

lixiviation de l'or avec du cyanure et à l'air libre. Ces procédés libèrent des substances chimiques et des retardateurs de flammes extrêmement toxiques et cancérigènes. Par ailleurs, l'enfouissement d'une partie de ces déchets

« Le FSN a décidé de mettre l'accent (...) sur les moyens de gérer au mieux les déchets électroniques »

entraîne la contamination du sol et des nappes phréatiques.

Le FSN a donc décidé de mettre l'accent, à travers un partenariat avec Hewlett Packard et EMPA, sur les moyens de gérer au mieux les déchets électroniques. Le « Programme Gestion des déchets électroniques en Afrique », lancé à l'automne 2007, devra aboutir à des actions concrètes pour le continent africain, visant à :

- préserver les populations africaines et leur cadre de vie des méfaits des déchets électroniques
- viabiliser le secteur par la création d'emplois et l'amélioration des conditions de traitement de ces déchets.

Nous présentons dans ce numéro le lancement du programme au Maroc, au Kenya, au Sénégal et en Afrique du Sud. ■

Le Maroc sur la voie du recyclage des déchets électroniques

Le FSN développe son projet «e-déchets» en collaboration avec le Ministère marocain de l'Environnement.

Le projet «e-déchets Maroc» a été lancé à Casablanca en octobre 2007 avec l'objectif, dans une première phase, d'établir le diagnostic de la situation liée aux DEEE (Déchets des équipements électriques et électroniques) dans le pays, puis, dans un deuxième temps, de proposer un plan d'action pour réaliser une filière opérant dans les règles de l'art. Le projet est mené par le Centre Marocain de Production Propre (CMPP) à Casablanca.

Lors d'une première visite de représentants d'Empa et du

FSN, un Comité National stratégique pour les DEEE a été mis sur pied par le CMPP, à l'occasion du séminaire de lancement du projet. Sous la direction de M. Abdelhay Zerouali, directeur de la Surveillance et de la Prévention des Risques au Ministère de l'Aménagement du territoire, de l'eau et

«Le moment est parfait pour le lancement d'une telle initiative au Maroc»

de l'Environnement (MATEE) et coordinateur national du projet, ce Comité, composé des divers acteurs, coordonnera les activités liées aux DEEE au Maroc. Le CMPP lui soumettra les conclusions du diagnostic, ainsi que le plan d'action à mi-2008.

«Le CMPP s'engage à accompagner le projet, l'industrie numérique étant en pleine expansion dans notre pays»

confie M. Saïd Mouline, Président du CMPP. «Prendre ces mesures environnementales dès le

début s'inscrit tout à fait dans l'approche préconisée dans le volet environnement de la charte sociale de la Confédération Générale des Entreprises du Maroc.»

«Cette action est en parfaite ligne avec la stratégie de Hewlett-Packard dans le

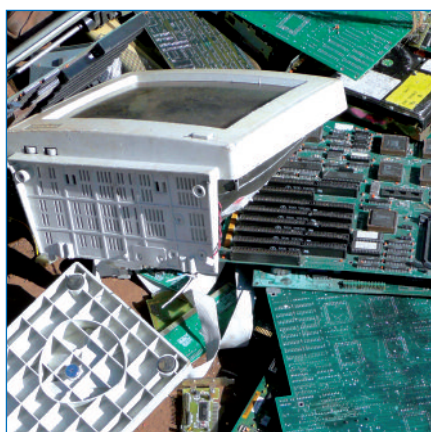
monde et au Maroc», explique Fouad Jellal, Directeur général de HP pour l'Afrique du Nord. «Avec le développement important des TIC au Maroc, notre stratégie est de participer activement à la préservation de l'environnement par une meilleure gestion des déchets électroniques. Le moment est parfait pour le lancement d'une telle initiative», a-t-il conclu. ■



Empa, le FSN et le CMPP ont rencontré à Rabat M. Abdelhay Zerouali (assis au milieu), coordinateur national du projet, avec ses collaborateurs.

Le Kenya analyse le danger des e-déchets

Un réseau, dédié au partage des expériences liées au recyclage électronique, a été lancé à Nairobi.



Les déchets électroniques non recyclés présentent un réel danger pour l'environnement et les habitants.

L'étude d'impact sur les e-déchets au Kenya a été lancée à Nairobi en novembre 2007, lors d'une conférence organisée par le «Kenya ICT Action Network» (KICTANeT), réunissant une trentaine de représentants d'entreprises, du gouvernement, de la société civile et des médias. Elle vise à recenser la quantité de déchets électroniques à

Nairobi, à identifier les acteurs intéressés au recyclage dans le pays, à analyser la politique environnementale consacrée aux e-déchets et à mesurer l'impact social et environnemental de ces déchets.

KICTANeT a adopté une approche participative pour mener son étude et prévoit d'organiser

une série d'ateliers de travail. La coordinatrice, Mme Alice Wanjira, a souligné la relation importante entre les TIC et l'environnement et a souhaité que cette étude soit un support majeur pour une gestion durable des déchets électroniques dans son pays. Un réseau «e-déchets» a également été constitué, ce qui permettra aux participants de continuer à partager leurs expériences et collaborer sur ce thème.

Le Responsable du programme e-déchets au FSN, M. Cissé Kane, a déclaré qu'il était impressionné par le

niveau des débats durant cette rencontre, ainsi que par l'enthousiasme et l'intérêt des participants: «Le FSN est très heureux de lancer ce projet et nous espérons qu'il va générer une forte prise de conscience et susciter des actions

concrètes au Kenya. Il serait souhaitable que ces réalisations servent d'exemple dans d'autres pays de la région.»

«Le FSN est très heureux de lancer ce projet et nous espérons qu'il va générer une forte prise de conscience»

Le Responsable du projet à Empa, M. Mathias Schlupe, a considéré que l'engagement des participants exprimait une forte volonté d'agir dans le sens du développement durable et augurait favorablement d'une maîtrise nationale de la gestion des e-déchets. Cette étude arrive en plein développement du secteur des TIC au Kenya et à un moment où le gouvernement a pris conscience de l'enjeu des déchets électroniques. «Plusieurs initiatives liées aux e-déchets sont menées sur le terrain et vont profiter à cette étude.» ■

Le Sénégal convaincu par le projet «e-déchets»

La Cellule Sénéclic de la Présidence de la République du Sénégal a sollicité le FSN pour le financement d'une vaste étude.



M. Ababacar Diop, Directeur de Sénéclic, aux côtés de M. Cissé Kane, Directeur de projets au FSN.

Le projet sur le recyclage des déchets électroniques au Sénégal a été lancé à Dakar le 10 janvier 2008. Plus d'une centaine de participants de haut niveau représentant la Présidence de la République, les départements ministériels concernés, les organisations de récupérateurs, le secteur privé, les partenaires au développement et les professionnels du secteur, ont assisté à son lancement.

La cérémonie a été présidée par M. Abdoulaye Baldé, Secrétaire Général de la Présidence de la République, qui a souligné l'intérêt du Sénégal pour ce projet, répondant à un souci majeur de préservation de la santé des populations et de la qualité de l'environnement. «Ce projet doit déboucher sur la mise en place d'une unité de traitement des déchets électroniques au Sénégal», a-t-il ajouté, avant d'appeler notamment le secteur privé à s'investir dans le secteur.

Le FSN a accepté de financer le projet, suite à une requête de la Cellule Sénéclic de la Présidence de la République. Son directeur, M. Ababacar Diop, a rappelé l'expérience novatrice de Sénéclic, développée actuellement

sous l'impulsion du Président Abdoulaye Wade (avec le soutien d'AXA Assurances France et de la municipalité de Besançon).

Le projet «e-déchets Sénégal» permettra de :

- faire un état des lieux de la gestion des déchets électroniques au Sénégal,
- déboucher sur des recommandations visant à viabiliser les conditions de recyclage,
- mieux organiser le secteur, voire créer des emplois supplémentaires.

L'état des lieux sera réalisé sous la direction de M. David Rochat d'Empa (<http://ewasteguide.info/>), et l'exécution assurée sous la supervision de Mme Salimata Seck Wone par l'Institut

Africain de Gestion Urbaine (IAGU), une référence dans le domaine.

«Ce projet doit déboucher sur la mise en place d'une unité de traitement des déchets électroniques au Sénégal»

La prise en compte de la problématique des e-déchets par les différents partenaires coïncide avec la mise en place d'un Comité stratégique national sur la gestion des déchets électroniques. ■

Plus d'informations sur Sénéclic : www.seneclic.com

Le mot de HP

HP a acquis une grande expérience dans le domaine du recyclage au cours des 20 dernières années. En 2007, HP a recyclé plus d'un milliard de tonnes d'équipement électronique. Il est de notre responsabilité, en tant qu'entreprise TIC leader au niveau mondial, d'avoir une conscience sociale et environnementale lors du processus de fabrication de nos produits, ainsi qu'au moment de leur fin de vie.

En partenariat avec d'autres entreprises TIC, HP a mis en place la «Plateforme pour le Recyclage Électronique» (ERP), avec pour objectif la facilitation du recyclage électronique en conformité avec les lois de l'Union européenne. Actuellement, les 9 pays d'Europe qui produisent 85% des déchets électroniques européens recyclent leurs équipements électriques et électroniques via le système ERP. A ce jour, 157'000 tonnes d'e-déchets ont été collectées.

Le continent africain présente de grandes opportunités de développement pour les TIC, avec des taux de croissance élevés. En 2006, les technologies de l'information et de la communication ont contribué pour 3,5% au PNB de l'Afrique.

En coopération avec le FSN et l'Empa, HP a mené en 2007 le programme de recyclage des e-déchets pour aider à rendre ce secteur viable. Avec ce programme, nous contribuons à une prise de conscience de la gestion des e-déchets en Afrique, qui doit aboutir à un plan d'action pour établir un système durable de gestion des déchets pour tout le continent. ■



Jeannette A. Weisschuh

Directrice Responsabilité Sociale Institutionnelle

Europe, Moyen Orient et Afrique
Hewlett-Packard Corporation

<http://h41111.www4.hp.com/globalcitizenship/uk/en>

Un cas d'école

Le lancement d'une unité de recyclage des déchets électroniques à Cape Town, un exemple à suivre.



Mme Thoko Mokgosi-Mwantembe, PDG de HP South Africa, coupant le ruban lors de l'inauguration de l'Unité de recyclage. Elle est entourée, de gauche à droite, de Cissé Kane (FSN), Mathias Schlupe (Empa), Susanne Dittke et Gerry Newson (Recover-e-Alliance).

Dans le cadre du programme de gestion des e-déchets en Afrique, une unité de recyclage des déchets électroniques a été inaugurée à Cape Town, le 18 mars 2008. Une cinquantaine de personnes ont pris part à l'événement, parmi lesquelles les autorités municipales de la ville de Cape Town, l'Association sud africaine des Technologies de l'Information (ITA), les responsables d'organismes de récupération des déchets, la presse, les responsables de HP, d'Empa et du FSN.

L'unité de recyclage est une émanation du Cape Regional Initiative: une joint-venture entre trois organisations impliquées dans le domaine de la récupération et du recyclage des déchets à Cape Town: Recycling IT, Recover-e-Alliance et Waste Plan. En Afrique du Sud, les déchets d'équipements électriques et électroniques connaissent le plus fort taux d'accumulation. C'est dire que ce projet arrive à point nommé.

« Cette unité pourra traiter plus de 150'000 tonnes de déchets électroniques par an »

« En s'appuyant sur le savoir faire local, ce projet, qui profite d'abord aux communautés locales, permettra de développer une infrastructure durable à même de relever le défi des déchets

électroniques », a souligné Mme Thoko Mokgosi-Mwantembe, PDG de HP South Africa. « Une fois pleinement opérationnelle, cette unité pourra traiter plus de 150'000 tonnes de déchets électroniques par an, avec à la clé, plus de 20 emplois créés », a-t-elle ajouté.

« Nous avons rencontré des populations très inventives et très entreprenantes qui arrivent à vivre du démantèlement de ces déchets en Afrique du Sud. De ces équipements, ces populations peuvent tout faire (jouets, objets d'art divers, etc). Nous espérons que les méthodes de recyclage que nous promovons permettront à ce secteur de se développer de façon durable pour le bonheur des populations locales », a témoigné M. Gerry Newson de Recover-e-Alliance.

L'unité de Cape Town montre qu'il est possible d'allier recyclage des déchets électroniques, viabilisation des conditions de travail, création d'emploi et durabilité. Une exposition d'objets issus des déchets électroniques, tels que des jouets ou des pendules, a été organisée à l'occasion de la cérémonie d'inauguration.

EMPA

Empa est l'Institut de recherche pluridisciplinaire en science des matériaux et en technologies des écoles polytechniques fédérales suisses (EPF). Empa est spécialisée dans la recherche appliquée et le développement et fournit des prestations dans le domaine des matériaux et des technologies durables. Le laboratoire « technologie et société » (TSL) analyse les impacts des développements technologiques sur la société et l'environnement et héberge, entre autres, le centre de contrôle technique pour le système suisse de gestion des déchets électroniques.

Empa gère le projet mondial suisse pour les déchets électroniques, qui vise à développer la capacité des économies émergentes à gérer leurs déchets électroniques (www.ewasteguide.info).

Plus d'informations : www.empa.ch/tsl.



L'unité de recyclage pourra traiter plus de 150'000 tonnes de déchets électroniques par an.

Il importe que cette première unité serve d'exemple à d'autres villes dans d'autres pays en développement. L'unité de recyclage des e-déchets démontre qu'une bonne gestion des déchets est profitable. ■



Fonds mondial de Solidarité Numérique

Villa La Concorde
20, av. de la Concorde
1203 Genève - Suisse

Tél : +41(0)22.979.32.50
Fax : +41(0)22.979.32.51

Courriel : secretariat@dsf-fsn.org
www.dsf-fsn.org

Secrétaire exécutif : M. Alain Clerc